

Les voyages de Jean Paul II et la philatélie

LOLA CARON

Vous aimez voyager? Alors pourquoi ne pas partir ensemble, vous et moi, visiter le monde avec le pape Jean Paul II? Par la magie de la philatélie, allons revoir tous ces pays où ce prestigieux personnage voulut bien communiquer personnellement avec les peuples et la chrétienté toute entière. Avant le départ, cependant, comme tout bon voyageur, revoyons un peu l'historique de la Cité du Vatican —d'où tout doit s'orienter avec le Souverain Pontife— pour aider à mieux visionner l'esprit de ces lignes.

Rome

Notons tout d'abord que la souveraineté temporelle des papes remonte au VIIIe siècle. Leur territoire, dans Rome, était connu du nom des «États Pontificaux» et dès 1503 ils furent dotés d'une administration organisée. Après de nombreux soulèvements par les pays voisins et aussi de leurs différentes provinces, Rome fut enfin déclarée capitale de l'Italie et toute la région —dont les États de la Papauté— y fut officiellement rattachée. Nous sommes au 20 octobre 1870. Dès lors, les différents États qui émettaient déjà des timbres depuis 1850, cessèrent leurs émissions et c'est Rome qui eut alors sa première série complète émise le 1er décembre 1863 avec l'inscription «POSTE ITALIANE».

Le Vatican

C'est à la suite des accords du Latran de 1929 que le pape devint le monarque absolu de la Cité du Vatican, le plus petit État du monde avec ses 44 hectares, lequel demeure quand même très influent par son rayonnement religieux. L'envers du pli (Figure 1)

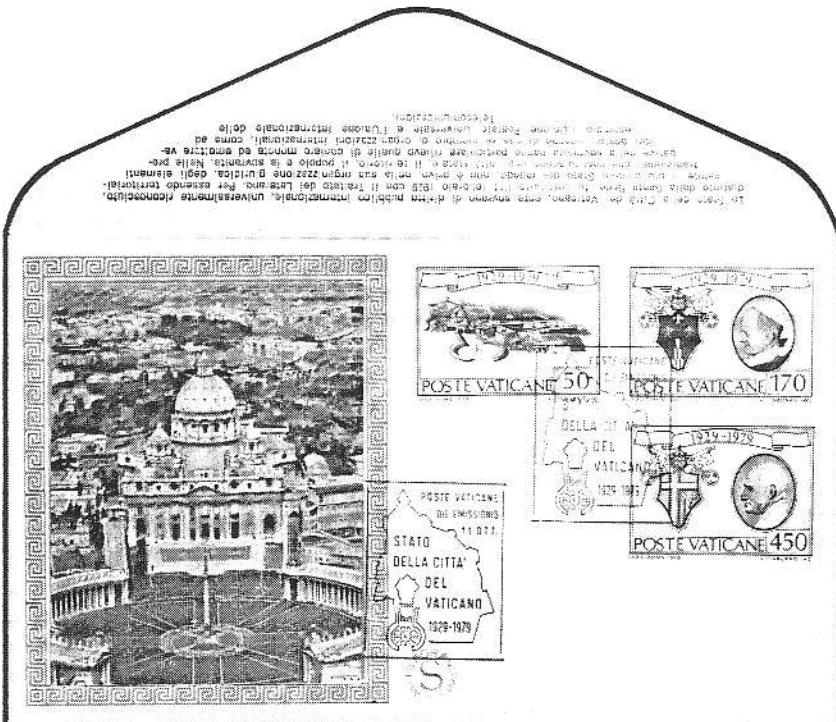


FIGURE 1

nous livre les détails, en italien, de l'essence de ce Traité, que nous avons traduit comme suit:

«L'État de la Cité du Vatican, entité souveraine de droit public international, universellement reconnue et distincte du Saint-Siège, fut constitué le 11 février 1929 en vertu du Traité du Latran. Même s'il constitue le plus petit État au monde, le Vatican possède, dans son organisation juridique, les éléments traditionnellement dévolus à tout État: territoire, population et souveraineté. Parmi les prérogatives de ce dernier il convient de mentionner celle de frapper de la monnaie et d'émettre des timbres-poste et celle d'être membre d'organisations internationales, dont l'Union postale universelle et l'Union internationale des télécommunications..»



FIGURE 2

Donc, comme tous les États du monde, l'État pontifical procède depuis à ses propres émissions de timbres-poste. Les timbres «POSTE VATICANE» ont vu le jour dès le 1er août 1929 - et ils n'ont jamais cessé à ce jour; ils sont d'ailleurs assez recherchés par les philatélistes, dit-on.

Le premier timbre montrant un pape fut celui de Pie XI, puisque c'est entre Benito Mussolini pour le gouvernement italien et Pie XI pour les États pontifical que furent définies les limites du Vatican telles que nous les connaissons aujourd'hui (Figure 2).

La papauté et Jean Paul II

Précisons tout de suite que le prestige du Vatican s'est développé au cours des siècles autour de la double présence de la dépouille mortelle de l'apôtre Pierre et de la personne vivante qui est son successeur, le pape. C'est lui qui tient la place de Pierre, c'est donc à lui que revient le poids des responsabilités d'une administration qu'on a peine à imaginer tellement elle englobe une multitude de tâches, car le Vatican est le lieu du gouvernement central de l'Église catholique romaine (il est aussi intéressant de noter que plus de trois mille fonctionnaires civils y trouvent de l'emploi).

Pour revenir beaucoup plus près de nous, lorsque Albino Luciani, patriarche de Venise (Italie), fut élu Pape le 26 août 1978, il choisit le nom de JEAN PAUL 1er, ceci en hommage à ses prédécesseurs JEAN XXIII et PAUL VI. Et c'est en mémoire de ce pape, décédé après trente-trois jours de pontificat seulement, que Karol Wojtyla, archevêque-cardinal de Cracovie, en Pologne, s'empresse de choisir le nom de JEAN PAUL II! Karol Wojtyla est le premier pape polonais de toute l'histoire de l'Église et le 264e successeur de l'Apôtre Pierre; comme nouveau Pape, il fut intronisé le 22 octobre 1978, à la suite du conclave réunissant des cardinaux venant du monde entier (Figure 3).

Chaque pape succède à Pierre directement et non aux autres papes, quoique leurs manières d'agir peuvent se ressembler, tout comme prendre des voies complètement opposées, dépendant naturellement de la nature de l'homme choisi. Karol Wojtyla, que nous appellerons maintenant JEAN PAUL II, est né le 18 mai 1920 à Wadowice, en Pologne; il devint prêtre à l'âge de 26 ans. Il étudia les lettres et l'art dramatique, devint professeur, philosophe, écrivain, poète. En dix ans, il fera paraître plus de quarante publications scientifiques, dont trois livres —souvent signés «Andrzej Jawien» (Jawien signifiant celui qui dévoile la vérité). Ayant participé à plusieurs Congrès eucharistiques et autres, siégé aux Congrégations romaines, à des Synodes, cet homme prêtre sait le latin naturellement; en plus du polonais, il parle le grec et l'hébreu, le russe, l'allemand, le français, l'anglais, un peu l'espagnol et le néerlandais. Avant d'arriver au Saint-Siège, il avait déjà visité l'Australie, la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Zélande et les Philippines, le Canada en 1969, l'Allemagne de l'Ouest en 1974 et en 1977. En 1976, c'était les États-Unis d'Amérique; plusieurs fois il était allé à Rome. Il avait visité aussi la France et la Belgique.

JEAN PAUL II est un personnage de grande classe et, de plus, il y a chez ce pape un sens du devoir auquel il ne se soustrait jamais.

Maintenant, en regardant les timbres-poste émis soit par le Vatican, soit venant d'un pays visité par le Pape, ou tout autre matériel de philatélie, le symbolisme ainsi représenté ne sera jamais exagéré et ces lignes auront sans doute aidé à mieux les comprendre, à mieux les apprécier.

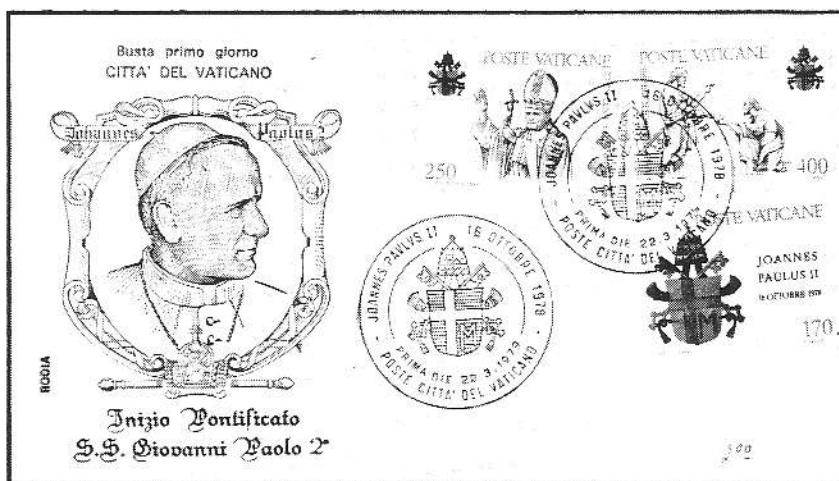


FIGURE 3



FIGURE 4

Si nous revenons au pli premier jour de la Cité Vaticane, oblitéré du 16 octobre 1978 (Figure 3), nous découvrons qu'il présente à droite trois valeurs postales de forme horizontale: 170, 250 et 400 pour un total de 820 lire, formant ainsi la série commémorative du début du pontificat de JEAN PAUL II, dont (a) le blason de Sa Sainteté JEAN PAUL II et, à droite, l'inscription *JOANNES PAULUS II 16 OTTOBRE 1978.*, (b) le pape bénissant, (c) la Remise des Clés, d'après un bas-relief en marbre d'Ambrogio Buonvicino qui se trouve sur la façade de la Basilique Saint-Pierre, en haut à droite, le blason papal — chacune des vignettes porte la date: 16 OTTOBRE 1978. Elles furent gravées (a) et (b) par Alceo Quiet, (c) par Francesco Tulli (Figure 4).

Prenons un moment aussi pour revoir notre enveloppe jour d'émission 11 octobre 1979 (Figure 1) à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la Cité du Vatican (1929-1979). La série complète comporte sept valeurs: la Cité du Vatican, ainsi que six différents portraits de papes (ici, il s'agit, à part La Cité du Vatican, des papes Paul VI et Jean Paul II et leurs blasons - à noter que sur celui de notre pape actuel, près de la croix on trouve un M, pour marquer sa grande dévotion à la Vierge Marie). Le tout porte un cachet d'oblitération spécial de la Poste Vaticane et, à gauche, un dessin sur soie de la Cité du Vatican.

1979

Premier voyage apostolique de Jean Paul II — du 25 janvier au 1er février

Ayant planifié ses nombreux devoirs de Pontife suprême, le pape réserve

une large part de ses voyages pastoraux en Italie et des voyages apostoliques à travers le monde, lesquels ont pour but de faire connaître la parole de Dieu et d'apporter la paix à tous les peuples.

Aussi, dès le début de 1979, le voit-on s'envoler vers la République Dominicaine, le Mexique, aux Bahamas. Partout sur son passage de larges foules sont là pour l'acclamer. La République Dominicaine eut l'excellente idée d'émettre un timbre spécial pour l'événement; c'était là pour plusieurs collectionneurs le début d'une thématique sérieuse. On voit ici (Figure 5) le cachet spécial apposé par les Postes de Saint-Domingue sur Pli Premier Jour du 25-1-1978 portant le nouveau timbre pour la poste aérienne, avec le portrait du pape.

En Pologne — du 2 au 10 juin 1979

C'était plus qu'un devoir pour le pape de revoir son pays, c'était faire un pèlerinage. Sa joie était aussi partagée partout ses compatriotes, ses ouailles comme il aime les appeler; aussi, une formidable ovation s'est élevée de la foule lorsque le pape leur a dit: «Moi, fils de la terre polonaise...».

Partout où Jean Paul II s'est arrêté, ce fut la même ferveur populaire et les mains se sont tendues vers ce pape de l'espérance! Et lorsque l'heure du départ eut sonnée, on rapporte que deux à trois millions de Polonais sont venus lui dire adieu à cette rencontre mémorable dans la prairie de Blonie.



FIGURE 5

Pour commémorer cet important événement, les Postes émirent deux timbres et un bloc-feuillet avec vignettes représentant le pape. Valeurs: 1,50Z (zloty), 8,40Z et 50Z. (Voir Figure 6: Carte postale et vignette 1,50Z, le pape devant la cathédrale de Varsovie).

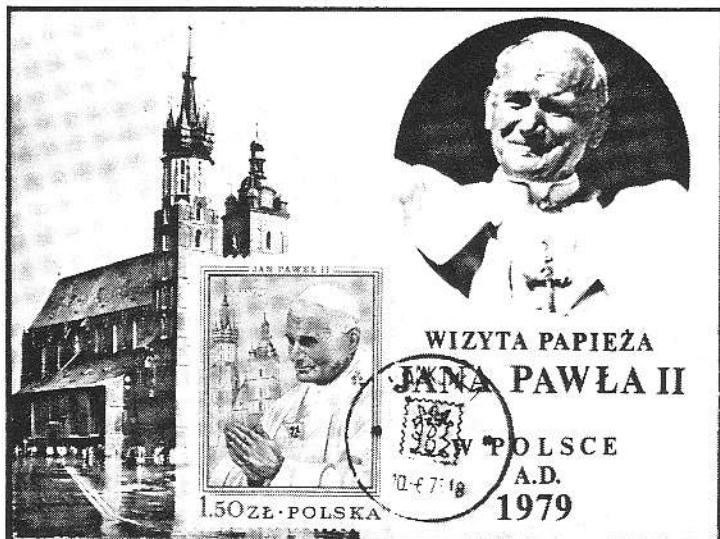


FIGURE 6

L'Irlande — 29 et 30 septembre 1979

Aucun pape n'avait jamais foulé le sol irlandais! Toute cette foule venue le voir et l'entendre lui démontra sa foi et son ardente appréciation. Le Souverain Pontife, avec beaucoup de charité et d'amour dans ses discours lui rappela, entre autres, que «Même si ma voix n'était pas entendue, l'histoire se souviendra qu'à un moment difficile de la vie du peuple d'Irlande, l'évêque de Rome a foulé votre sol, qu'il était avec vous pour la paix et la réconciliation, pour la victoire de la justice et de l'amour sur la haine et la violence».

Si on avait craint des représailles venant de certains penseurs réfractaires, disons que le seul contretemps

rencontré dans ce voyage fut un fort vent qui ne cessa de causer de petits ennuis au Saint-Père et à son auditoire lors de réunions en plein air!

Le samedi, 29 septembre 1979, la Poste irlandaise émit un timbre de 12 pence afin de marquer la visite au pays de sa Sainteté le pape Jean Paul II. L'artiste, Peter Byrne, s'est basé sur une photographie du Saint-Père prise après son élection au Vatican. (Voir le Pli Premier Jour, Figure 7)

Les États-Unis — du 1er au 7 octobre 1979

Ce voyage du Saint-Père aux États-Unis était très attendu par les Américains qui avaient mis au point de nombreux préparatifs cérémoniels. Nous connaissons tous le rôle politique joué dans le monde par ce pays considéré aussi comme le symbole de la vie aisée, du progrès scientifique et technologique, alors quoi de plus à point pour la pape, dans ses propos devant le peuple, d'évoquer la primauté des biens spirituels, tout en faisant sien le souci de la paix. Tous ses discours, nous l'avons remarqué, font toujours état d'une extraordinaire facilité d'expression et de contact.

Le Souverain Pontife se rendra successivement à Boston, dans le Massachusetts, puis à New York où il ira directement aux Nations Unies pour y prononcer un discours à l'Assemblée générale et rencontrer les membres du Conseil permanent de la Sécurité; il fera des visites, célébrera la messe, etc.

Le lendemain, mercredi 3 octobre, on le retrouve à Philadelphie, en Pennsylvanie., où, entre autres, il rencontrera des prêtres et des religieux à la cathédrale Saint-Patrice. Le jeudi le 4 octobre, le pape est à Des Moines en Iowa pour une brève visite à une petite paroisse rurale. Le vendredi 5 octobre, il est à Chicago dans l'Illinois. Après avoir visité la communauté polonaise de Chicago, s'être rendu où doit se réunir l'Assemblée extraordinaire de la Conférence épiscopale américaine, avoir rencontré les évêques américains, assisté à un concert de l'Orchestre Symphonique, que voilà une journée bien remplie! Et dès six heures le lendemain matin, 6 octobre, de l'aéroport O'Hare, le pape s'envole vers Washington. Là, il se rend immédiatement à la base des Forces de l'aviation, où il est reçu par

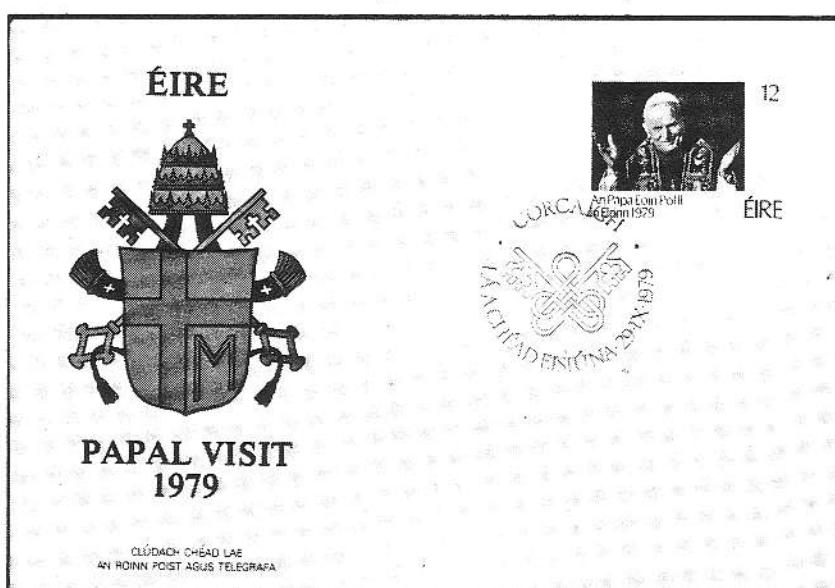


FIGURE 7

madame Carter, l'épouse du président des États-Unis. Après une brève visite à la cathédrale Saint-Mathieu, Jean Paul II ira à la Maison Blanche rencontrer les autorités gouvernementales, parlementaires et judiciaires des États-Unis. Puis il s'entretiendra longuement en privée avec Jimmy Carter, président des États-Unis, et avec sa famille. Dans l'après-midi, visite à l'Organisation des États Américains (O.A.S.) et, finalement, le pape se rendra à une réception pour le Corps Diplomatique, à la Délégation apostolique.

De quel nom qualifier une pareille tournée? Quelle bonne santé cet homme peut avoir!

le dimanche 7 octobre, jour du retour au Vatican, mais pas avant une visite au Sanctuaire de l'Immaculée-Conception et à l'Université Catholique, à Washington, d'autres rencontres avec des groupes de religieuses, de professeurs catholiques théologiens, avec des représentants du mouvement œcuménique, à la Délégation apostolique et, finalement, brève rencontre avec les journalistes accompagnant le Saint-Père. Dans l'après-midi, messe au Capitole Mall.

Voilà, en bref, le voyage d'un pape pèlerin aux États-Unis. C'est tout cela qu'il faut reconnaître de l'histoire sous chaque Flamme postale spéciale se trouvant à la gauche du dateur sur des Plis Premier Jour pour chaque jour des villes qu'il a visitées. (Voir Figures 8, 9, 10, 11, 12 et 13). Chaque flamme est particulière quant à la date et au dessin d'un trait particulier relatif à l'histoire des lieux. Pour Boston, c'est le Boston State House (Parlement de l'État); pour le Bronx (N.Y.) c'est la Statue de la Liberté; pour Philadelphie c'est l'historique Cloche de la Liberté; pour DesMoines, un épis symbolisant l'État du maïs; pour Chicago, le Memorial Fontaine Buckingham, l'une des plus belles au monde; tandis que le dateur de Washington, D.C., est assez spectaculaire, on y trouve aussi, à gauche, une photo, du président des

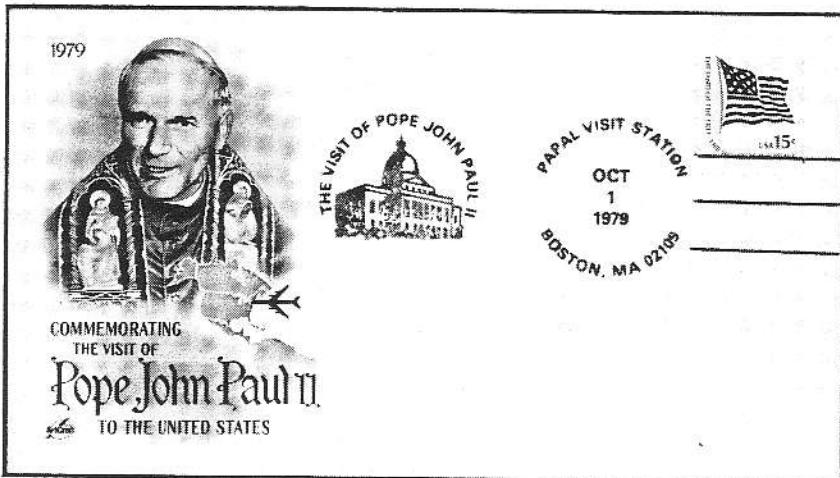


FIGURE 8

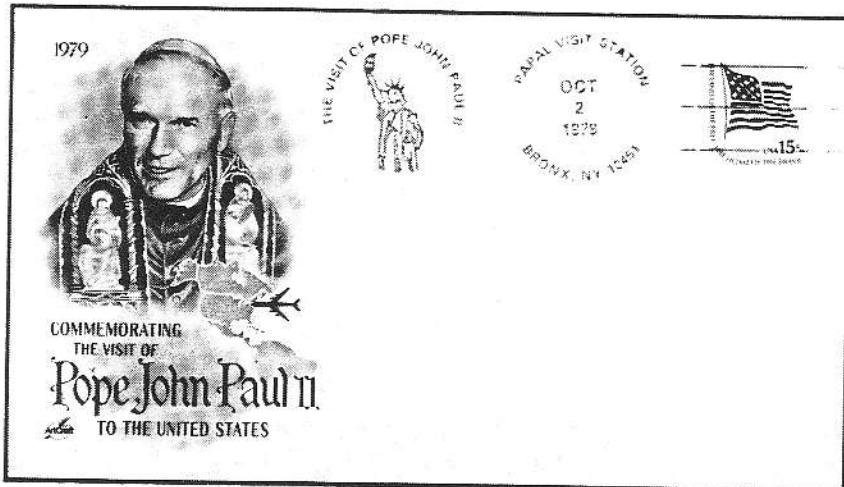


FIGURE 9

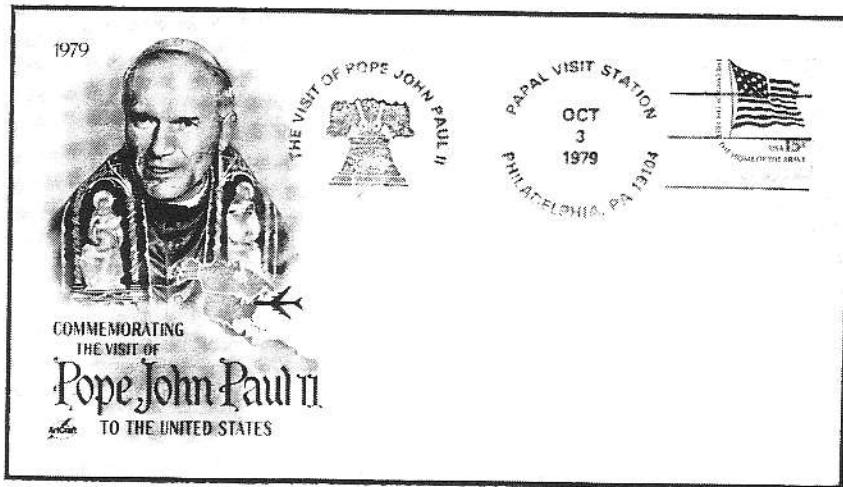


FIGURE 10

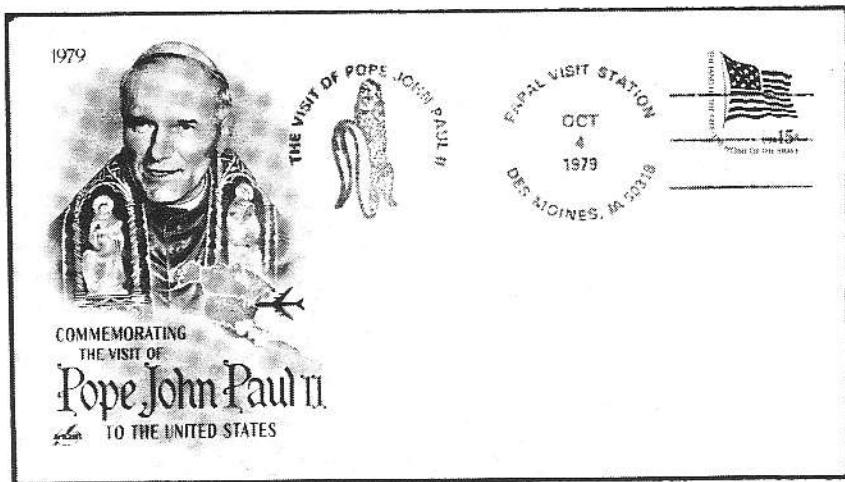


FIGURE 11

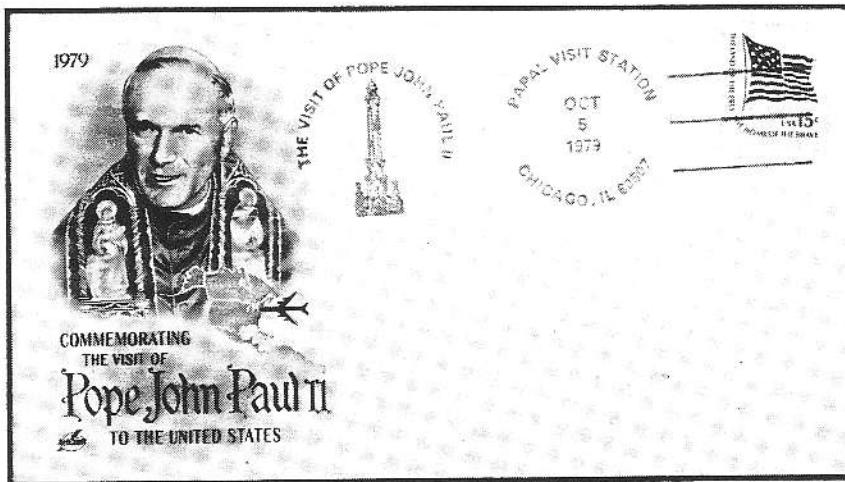


FIGURE 12

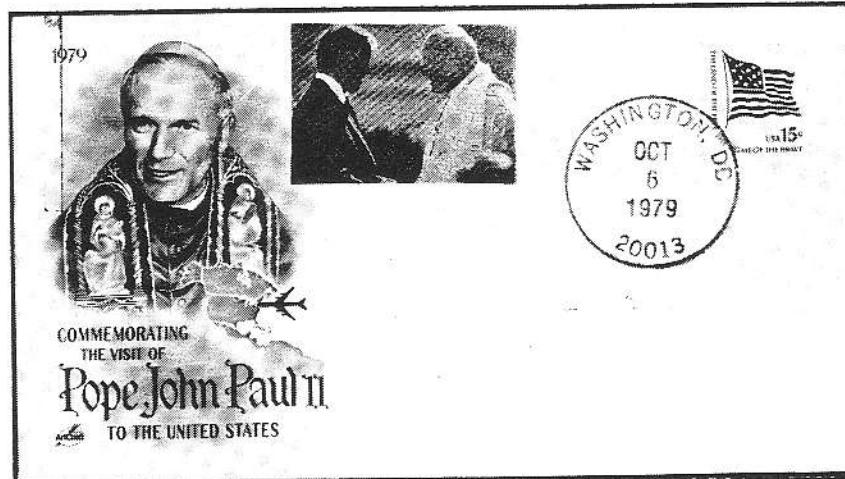


FIGURE 13

États-Unis, Jimmy Carter, s'entretenant avec Jean Paul II. Chacun des plis est illustré à l'extrême gauche d'une grande image du pape.

Quant aux Nations Unies, l'oblitération écrite sur le Pli Premier Jour s'adresse aux philatélistes puisque, cette fois à droite, la flamme postale dit «A SALUTE TO UNITED NATIONS STAMP COLLECTORS» (Nous saluons les collectionneurs de timbres des Nations Unies). (Figures 14 et 15).

Nous avons aussi retenu un Pli Premier Jour de l'*INTERNATIONAL GUILD OF VATICAN PHILATELISTS*, cette association de philatélistes ayant affranchi son enveloppe avec deux vignettes de 8¢ (OCT 1 1979 / PAPAL VISIT STATION / BOSTON, MA 02109). d'abord celle d'Ignace Jean Paderewski (1866-1941), honorent le politicien et le musicien polonais (série des *Champions de la Liberté*), ainsi que celle de Nicolas Copernic (1473-1543) astronome polonais (Voir Figure 16).

La Turquie — du 28 au 30 novembre 1979

Quelques heures à peine après son élection au trône de Saint-Pierre en octobre 1978, Jean Paul II reçut un télégramme de Turquie dans lequel le patriarche Dimitrios 1er l'invitait à œuvrer avec lui à la nécessité de l'unité des Églises. Il n'est pas surprenant, maintenant, de voir le Souverain Pontife se rendre si tôt en Turquie pour ce que nous pourrions appeler «La rencontre de deux Églises, l'orthodoxe et la catholique».

C'est par une journée froide d'hiver que le Pape arrive à Ankara. Aucun mouvement de foule pour le recevoir comme en Pologne, en Irlande ou aux États-Unis. Ici, les uniformes sont partout, un tiers du pays étant sous la loi martiale. D'ailleurs 98% des Turcs sont musulmans de tradition et le personnage du pape leur est plutôt étranger.



FIGURE 14

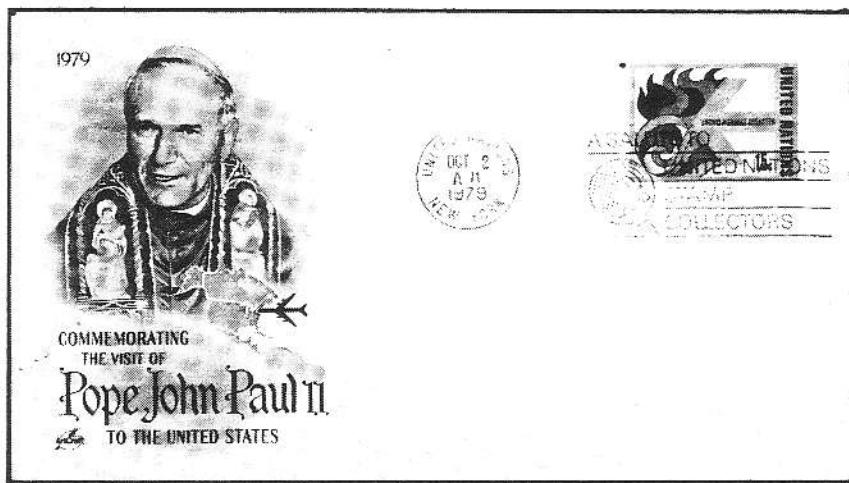


FIGURE 15

Mais, de tous ces gens c'est le Pape le moins ému. Il fait le voyage pour des raisons œcuméniques et c'est là sa seule préoccupation. Accueilli à sa descente d'avion par le président de la République, M. Fahri Koruturk et par le Premier ministre Suleyman Demirel (c'est lui aussi qui avait reçu le Pape Paul VI en 1967), Jean Paul II après avoir, selon son habitude, bâisé le sol, écoute silencieux l'échange des hymnes nationaux tout en passant les troupes en revue. Il leur dit alors à voix forte: «Merhaba asker», c'est-à-dire «bonjour soldats» et les troupes ont répondu par un «merci» retentissant. Ce fut là le discours de bienvenue!

À la fête nationale de la Saint-André (le frère de Saint-Pierre), c'est la longue messe orthodoxe qui scelle le moment historique où à travers Jean Paul II et le patriarche Dimitrios 1er, les deux Églises se rejoignent. Le voyage se termine mais non sans une visite du Pape à Izmir et à Éphèse, site des ruines importantes d'un riche passé et que l'on nomme aussi «la Maison de Marie» la mère de Jésus, et où Jean, le disciple, est mort.

Côté philatélie, hélas, rien encore n'a fait surface, sinon une enveloppe préparée avec l'illustration du blason papal et une photographie du Saint-Père et les mots «Visita di S.S. Giovanni Paolo II in Turchia». Il serait utile, cependant, de scruter l'émission vaticane qui suit immédiatement, pour un timbre spécifique du voyage en Turquie.

Poste vaticane

Le 24 juin 1980, La Cité du Vatican émettait une série de timbres-poste ayant comme thème particulier *LES VOYAGES DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II DANS LE MONDE*, laquelle série compte sept valeurs rappelant les voyages accomplis à: SAINT-DOMINGUE, au MEXIQUE, en POLOGNE, en IRLANDE, aux ÉTATS-UNIS, à l'O.N.U., et en TURQUIE.

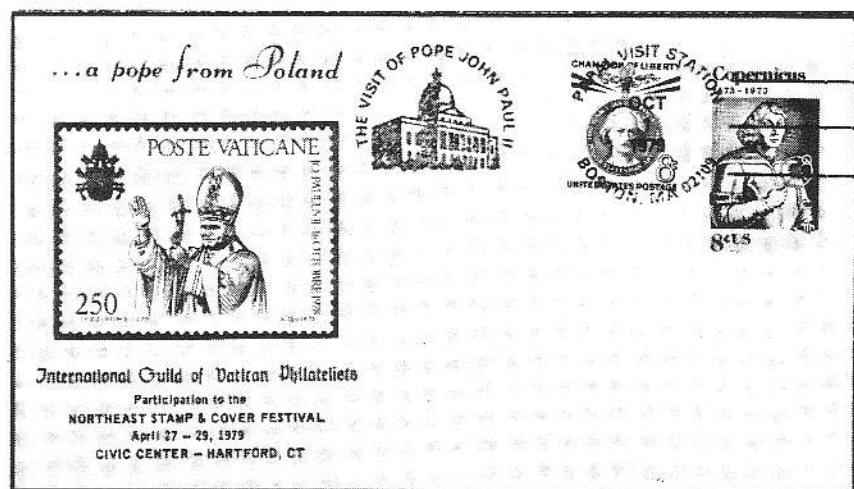


FIGURE 16

FIGURE 17



FIGURE 18



FIGURE 19

La vignette des valeurs de 200, 300, 500, 1000, 1500, et 2000 lires présente un sujet unique gravé par Francesco Tulli de *MAINS TENDUES VERS LE PAPE* (Voir Figure 17). La vignette à valeur de 3000 lires (Voir Figure 18) fut dessinée par Lino Bianchi Barriviera, représentant la *RENCONTRE ENTRE LE PAPE ET DIMITRIOS 1er* en Turquie. Cependant, cette vignette dut être retirée de la série tout juste avant l'émission, le pape n'ayant pas trouvé ce dessin adéquat. Le graveur Francesco Tulli eut à préparer une vignette additionnelle qui correspondait mieux à la série déjà émise. Le nouveau timbre fut émis le 18 septembre 1980. (Voir Figure 19).

On remarque que chaque timbre porte, sur le haut à gauche les armoiries de l'État visité ou l'emblème de l'O.N.U.; à droite l'inscription: *POSTA AEREA VATICANA* (Poste aérienne Vaticane); au bas se voit l'indication de la valeur et, sur le côté gauche, la date du voyage. Ces timbres de forme horizontale de 40mm x 30 mm, une dentelure de 14 x 13 1/2, au nombre de 20 exemplaires par feuille, sont tirés sur papier blanc couché, de plusieurs couleurs en chalcographie offset, par les soins de l'Institut Polygraphie et de la Monnaie de l'État italien.

Tous ces détails pertinents furent révélés par *l'OSSEVATORE ROMANO*, le journal hebdomadaire de la Cité du Vatican.

1980

En Afrique — du 2 au 12 mai 1980

Une nouvelle année avec de nouveaux projets de voyage pour Jean Paul II... Le 2 mai, le Pape entreprend de se rendre sur le continent africain pour un périple de onze jours. Il parcourra tout près de 17,900 km (11,200 miles) pour y apporter, comme Messager de Paix et homme d'Espérance, un témoignage du respect que lui inspire le sens religieux et les valeurs de la tradition africaine. C'est la seconde fois qu'un Pape se rend en Afrique (Paul VI avait séjourné en Ouganda en août 1969).

Partout, Jean Paul II exhorte le peuple à chercher à résoudre ses propres problèmes et de ne point chercher à toucher à ceux des autres. Ce fut pour le pape une ambitieuse et très exhaustive tournée; il s'est adressé à la foule plus de soixante-dix fois, toujours avec la même ferveur, traitant des droits fondamentaux de la personne. Et partout il fut reçu avec beaucoup d'enthousiasme.

Il s'arrête d'abord au ZAIRE, à Kinshasa, la capitale qui compte à elle seule plus de dix millions d'habitants et dont la moitié est catholique. Accueillir le pape fut pour ces citoyens un moment de grande réjouissance et ils surent, avec solennité et révérence, le démontrer par des chants de bienvenue, des danses et des démonstrations nombreuses, le tout au son des tam-tams.

■ LES CAHIERS-OPUS VII ■

Parmi les six pays visités par le pape en Afrique, pour collectionner de ces bons souvenirs sous forme de vignettes postales, notons d'abord un bloc-feuillet du ZAIRE de 96 x 131 mm, montrant une photo couleur du pape; un timbre, dentelé 11 1/2, valeur faciale 10z (zaire) montre le visage seulement; le bloc-feuillet s'identifiant au bas avec les mots «Visite de Sa Sainteté le Pape Jean Paul II au Zaïre — Mai 1980». (Voir Figure 20) Un magnifique Pli Premier Jour portant une illustration, couleur or, en gros plan, du Blason papal de Jean Paul II est aussi important car il porte une oblitération spéciale du 2 mai 80, KINSHASA, sous un Blason papal miniature, encerclé des mots «VISITE DE S.S.JEAN PAUL II». Le timbre qu'on y voit c'est *LA CONQUÊTE DE L'AIR* avec Léonard de Vinci et ses dessins d'essais d'envol - valeur 30s (Sengi), par Francesco Lana (Figure 21).

Une série de six timbres non dentelés fut aussi émise montrant Jean Paul II à différentes rencontres pendant le voyage. Valeurs: 5k, 10k, 50k, 100k, 500k, et 800k (Kuta). Ce dernier est montré à la Figure 22.

**République Populaire du Congo —
5 mai 1980**

C'est le 28 novembre 1958 que la République du Congo obtint son autonomie, et devint indépendante le 15 août 1960. Enfin, elle fut proclamée République populaire du Congo le 3 janvier 1970 et c'est depuis le 28 novembre de cette même année qu'elle émet ses propres timbres.

Aussi, lors du passage historique de Jean Paul II, le 5 mai 1980, à Brazzaville sa capitale, le Congo émit en son honneur un timbre d'une valeur de 100F dont la vignette montre le pape debout, dans son costume blanc d'apparat, coiffé de la mitre papale et tenant dans sa main gauche la crosse du pèlerin surmontée d'un crucifix. En travers, sur la gauche du timbre, on peut lire «République populaire du Congo» et, sur la droite «Visite de S.S. le Pape Jean Paul II».

La République du Kenya — Visite du 6 au 8 mai 1980.

Le Kenya devint un État indépendant du Commonwealth le 12 octobre 1963. On y parle

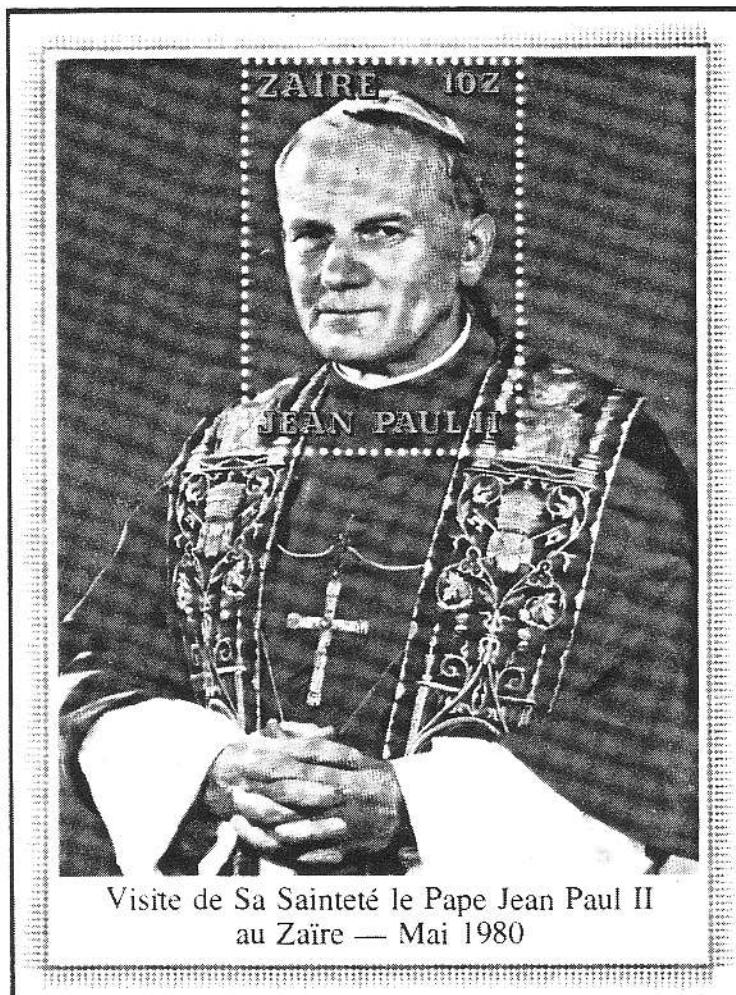


FIGURE 20

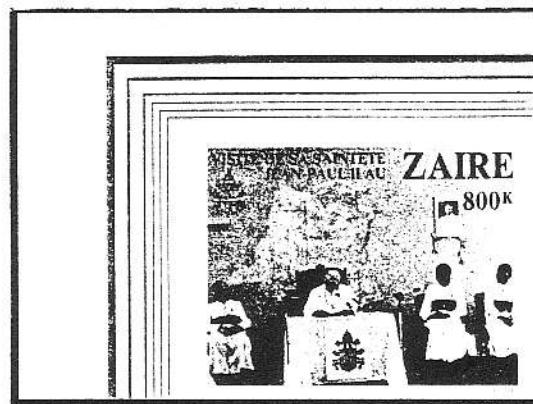


FIGURE 22

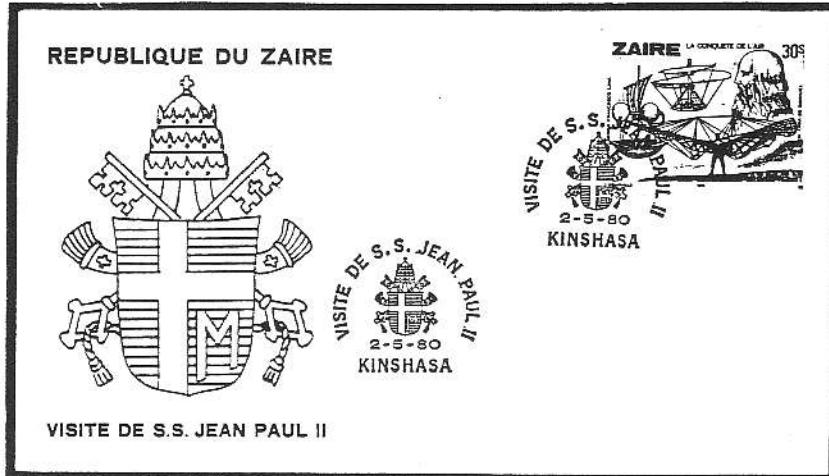


FIGURE 21

partout l'anglais et les premiers timbres y parurent aussi à cette date.

Le Pli Premier Jour (Figure 23) fait voir Jean Paul II lors de sa visite apostolique, arrivant par bateau à Nairobi, la capitale, où il fut reçu par le Cardinal Maurice Otunga, archevêque, et par le président du pays, Daniel Arap Moi. Il s'est dit heureux d'être agréé par cette grande famille de toute la nation du Kenya et salua particulièrement la jeunesse du pays.

Le cercle dateur du pli mentionnant le «8 MY 80» du Bureau des Postes à NAIROBI, Kenya —valeur 50¢ (cents)— affranchit ici le timbre émis spécialement pour cette occasion. On y voit Jean Paul II saluant la foule et les mots anglais, à l'horizontale, «Apostolic Visit Of Pope John Paul II» et à droite, à la verticale: «May 1980 KENYA».

République du Ghana — du 8 au 10 mai 1980.

Quittant l'Afrique orientale, le Pape traverse maintenant le continent vers l'ouest jusqu'au GHANA, où il est accueilli à l'aéroport d'Accra par le président du pays Hilla Limann et par des personnalités religieuses et laïques. Répondant aux sentiments de bienvenue qu'on lui témoigne, le Saint-Père exprime à son tour sa reconnaissance pour ces paroles d'estime à son égard.

Sa mission apostolique revêt ici un aspect œcuménique particulier, puisqu'il doit rencontrer différents dirigeants musulmans et, comme en Turquie en 1979, Jean Paul II veut se rapprocher de ses frères et soeurs de l'Islam. Ici, il confère les sacrements de baptême et de confirmation à deux adultes. Il confie l'Église du Ghana à la Vierge Marie et invite tous et chacun à toujours rechercher la justice, la paix, la fraternité et l'union, tout ceci se passant devant une foule impressionnée et silencieuse.



FIGURE 23

Pour garder et rappeler le souvenir de cette mémorable rencontre, les Postes du pays émettront une série de quatre timbres le 3 mars 1981: GHANA 20p (pesewas), 65p, 80p, et c2,00 (cedi). La vignette multicolore est identique pour les quatre timbres et comprend trois personnages: le Pape, le président du Ghana et l'Archevêque de Canterbury, avec la mention au-dessus de leur image: «POPE JOHN PAUL II, ARCHBISHOP OF CANTERBURY WITH PRESIDENT LIMANN DURING THE PAPAL VISIT 8-10th MAY 1980» (Figure 24 faisant voir la valeur de c2,00).

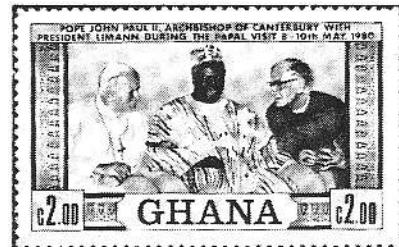


FIGURE 24

LES CAHIERS-OPUS VII



FIGURE 25

Lors même de la visite papale, les Postes avaient cependant fait commémorer ce moment unique en présentant de nouveau au public leur bloc-feuillet de l'*ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT — 1979, GHANA*, comprenant quatre vignettes différentes, (valeurs: 25p, 50p, C1, C3) avec une surcharge adéquate: «PAPAL VISIT/8th-9th May/1980» (Figure 25).

République de la Haute Volta — 10 mai 1980

Même si cette visite ne devait durer que quelques heures, Jean Paul II eut droit à une chaude réception par le Cardinal Paul Zoungrana, le président de la République Sangoulé Lamizana, les membres du Corps diplomatique, des personnalités et des représentants de l'Église. Le pape, qui s'exprime toujours avec beaucoup de charisme, sut leur dire sa joie d'arriver en Haute Volta et remercier la nation voltaïque pour sa cordialité si profonde.

Pour sa part, l'administration postale de Haute Volta a rendu hommage à l'éminent visiteur par l'émission de deux beaux timbres, (dentelure 12 1/2, or, noir et polychrome) - La première vignette, 65F, à la verticale, fait voir le portrait du pape; la seconde, de 100F, à l'horizontale, montre le président El Hadj Sangoulé Lamizana, le Pape et le Cardinal Paul Zoungrana.

République de Côte d'Ivoire — du 10 au 12 mai 1980

À son arrivée à l'aéroport d'Abidjan, Jean Paul II salue la foule et remercie le chef de l'État et du

gouvernement, Félix Houphouët-Boigny et les nombreuses personnalités, pour l'accueil chaleureux qui lui est fait.

Au cours de ses rencontres, le pape eut l'agréable surprise à Yamoussoukro, la capitale, de constater qu'un décret présidentiel venait tout juste de nommer en son honneur la *PLACE JEAN PAUL II* ce lieu public d'où il s'adressait à la foule.

Le 10 mai 1980, les Postes émettaient un timbre, à l'horizontale, de 48 x 36mm, valeur: 65F (francs), montrant le Pape et le Président. Au-dessus d'eux, la mention «RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE» et au bas: «VISITE OFFICIELLE / DE SA SAINTETÉ LE PAPE JEAN PAUL II EN CÔTE D'IVOIRE». C'est ce timbre spécial qui apparaît ici sur un pli premier jour avec une illustration, à gauche, tout-à-fait semblable à la vignette du timbre à la droite, mais en plus gros plan et portant, en plus, l'oblitération postale circulaire où se lit

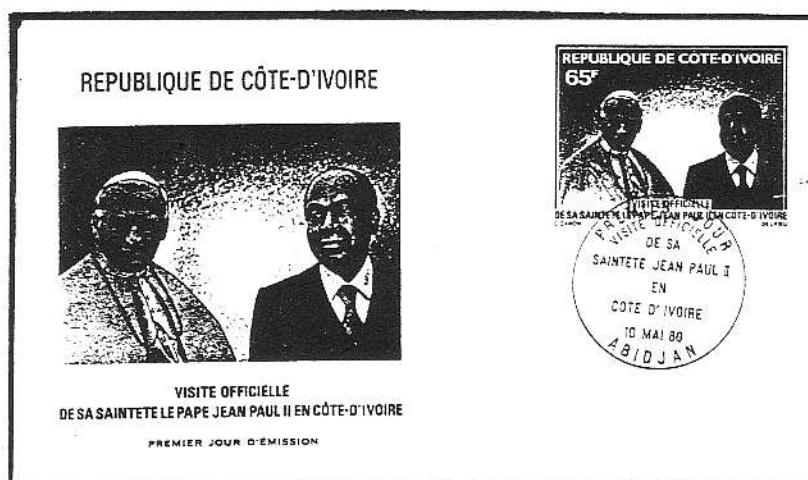


FIGURE 26

«PREMIER JOUR / VISITE OFFICIELLE / DE SA / SAINTETÉ JEAN PAUL II / EN / COTE D'IVOIRE / 10 / MAI 80 / ABIDJAN». (Figure 26).

L'heure du retour vers Rome étant arrivée, le Pape aux journalistes là tout près dit sa satisfaction et sa croyance en une Afrique qui a devant elle un grand avenir et il souhaite que cet immense continent saura poursuivre son cheminement sur la voie de la paix, de l'activité, de la solidarité intérieure et internationale.

1980

Voyage en France — du 30 mai au 3 juin 1980

Rappelons d'abord que c'est la première visite d'un Pape en France depuis le 2 décembre 1804, alors que PIE VII était venu sacrer Napoléon 1er à Notre-Dame-de-Paris.

À son arrivée dans la capitale de France, aux Champs Élysées, Jean Paul II est accueilli par le Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, les membres du Parlement et les autorités civiles. Le Pape se dit très heureux d'être à Paris, la ville-lumière «comme on l'appelle à juste titre», dit-il. Après une visite à la cathédrale de Paris, il se rend à la Place de l'Hôtel de Ville où il est salué par le Maire, Jacques Chirac.

Comme dans chacun de ses voyages, le Pape suit un programme bien

arrêté et après différentes visites, on le retrouve le 2 juin à l'UNESCO, Place Fonteney, pour y rencontrer des représentants, à l'occasion de la 109e session du Conseil Exécutif de l'Organisation des Nations Unies, fondée le 4 novembre 1946, pour l'éducation, la science et la culture avec son siège à Paris. Le 2 juin, le Pape se rend aussi en Normandie, à Lisieux, lieu de pèlerinage qui doit sa célébrité à la petite carmélite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

À une rencontre avec 50 000 jeunes de le J.O.C., le Pape sut leur dire «Vous êtes l'avenir du monde». On a rapporté qu'à cette réunion chaleureuse, les jeunes avaient même tenté de lui confier une insolite mission, soit celle d'emporter avec lui au Brésil (là où le Pape projetait de se rendre très prochainement) des milliers de cartes postales destinées aux jeunes du pays. Alors, le Saint-Père, en riant leur aurait répondu:



FIGURE 28

«Vous prenez le Pape pour un porteur de lettres!» Un Pape-facteur, c'est encore à voir, n'est-ce pas?

Malgré des recherches, nous n'avons pu retracer que peu de choses pour notre thème philatélique, puisqu'aucun timbre ne fut émis pour commémorer la visite papale. Cependant, le Pli commémoratif qui paraît ici (Figure 27) porte un cachet d'oblitération qui fait chaud au cœur puisque le mot magique «PHILATELIE» y paraît sous «PARIS 41 30-5 1980». Le timbre d'affranchissement postal (1 franc) fait voir «AURAY» (Morbihan) de la série touristique 1979 de trois timbres en taille-douce, dentelure 13.

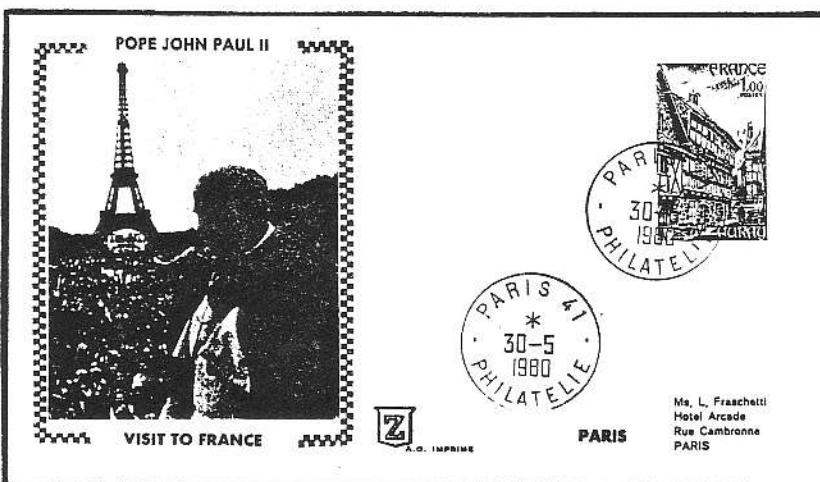


FIGURE 27

En outre, aussi bien pour commémorer sa visite, on peut voir sur un pli du jour de passage du Pape à Lisieux (voir Figure 28) en marge de l'illustration de gauche les mots «VISITE DE SAINTETÉ LE PAPE JEAN PAUL II» avec un portrait du Pape, les armoiries et la Basilique de Lisieux. Le cachet d'oblitération dans son double cercle cite: «PÈLERINAGE DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II» et «14 LISIEUX», incorporant au centre la date «2 JUIN 1980». On a choisi un beau timbre gravé d'une valeur de 10F CONFÉRENCE DE LA PAIX 1946 À PARIS montrant la symbolique Colombe de la Paix.

Voyage au Brésil — du lundi 30 juin au vendredi 11 juillet 1980.

C'est maintenant vers le BRÉSIL que s'envole Jean Paul II. Ce grand pays de l'Amérique latine compte plus de cent-cinquante millions d'habitants. On y parle le portugais.

Cet infatigable voyageurira en ville livrer son message de Justice et d'Amour, de Paix et d'Unité, aussi pour rendre hommage aux missionnaires, aux religieux et religieuses, qui ont aidé à évangéliser le pays. Il n'oubliera pas non plus de rencontrer une délégation d'Indiens —une soixantaine— venus de l'Amazonie même et dont les ancêtres, il est bon se s'en souvenir, furent les premiers habitants de ce grand pays; le Saint-Père leur a rappelé qu'ils ont toujours le droit de l'habiter en paix et sérénité.

Jean Paul II s'arrêtera à BRASILIA la capitale, à BELO HORIZONTE, RIO DE JANEIRO et au Mont CORCOVADO, jusqu'à la Statue du Christ Rédeempteur — statue haute de 125 pieds et avec ses bras ouverts, large de 92 pieds— et sur ces hauteurs, le Pape bénira la Ville et le Brésil tout entier. Il se rendra même visiter

la «Favela Vidigal», ce bidonville où sont entassés des milliers de pauvres. Il ira à SAO PAULO, où il rencontrera beaucoup d'enfants; à APARECIDA —il s'agissait d'une rencontre œcuménique, à PORTO ALEGRE, CURITIBA, là où le Pape s'est aussi adressé à la colonie polonaise; puis c'est SALVADOR DA BAHIA, RECIFE, TERESINA, BELEM, FORTALEZA, là où Jean Paul II dit la messe d'ouverture du Congrès Eucharistique (Figure 29), puis il va à MANAUS. Puisque nous voyageons avec Sa Sainteté nous aussi en lisant ces pages, tous ces détails aideront sans doute à nous mieux faire comprendre les timbres et le Pli-souvenir qui apparaissent ici (Fig. 29 et 30)

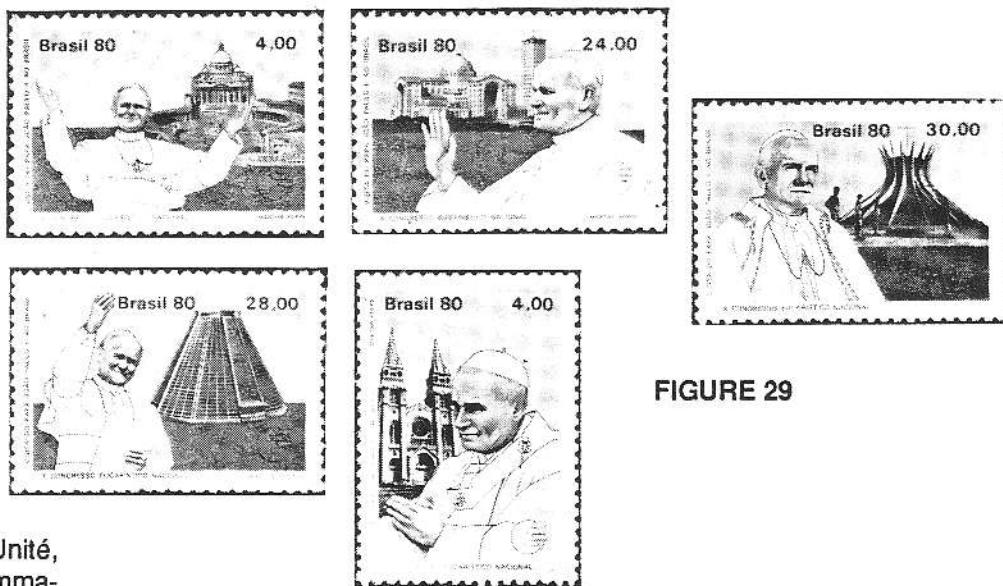


FIGURE 29

Congrès Eucharistique National (Congresso Eucaristico Nacional)

Horiz.	Brasil 80 - 4.00 (cruzeiros).	Le Pape et St-Pierre de Rome
	Brasil 80 - 24.00 "	Le Pape et la Cathédrale d'Aparecida du Nord
	Brasil 80 - 28.00 "	Le Pape à Rio de Janeiro
	Brasil 80 - 30.00 "	Le Pape à Brasília
Vert.	Brasil 80 - 4.00 "	Le Pape et la Cathédrale de Fortaleza

Pendant ces douze journées de pèlerinage, le Pape fit beaucoup de rencontres, tantôt avec les orthodoxes et les juifs, tantôt avec le peuple, les ouvriers, les lépreux, les malades... Enfin, le 11 juillet, mettant un terme à sa visite au Brésil, le Saint-Père quittera Manaus pour Rome.

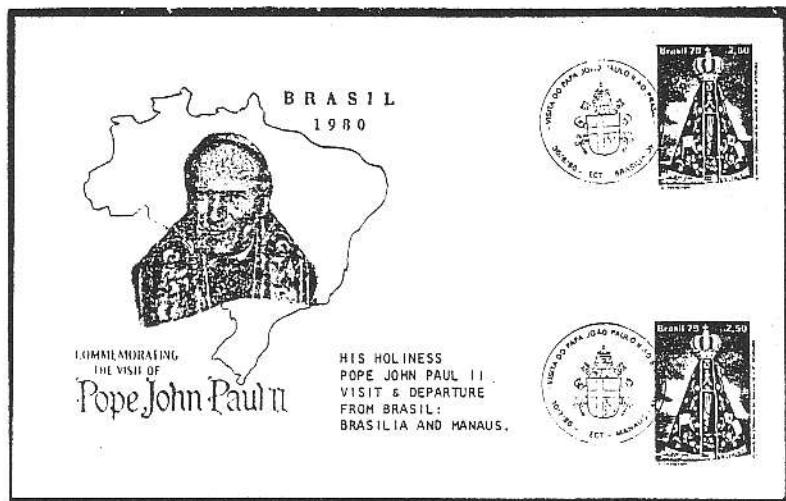


FIGURE 30

Figure 30— Ce pli-souvenir spécial porte différentes dates et lieux sur les cachets dateurs - l'une pour l'arrivée du Pape: «30 / 6 / 80 / - BRASILIA» et l'autre à son départ: «10 / 7 / 80 / - MANAUS». Quant à la vignette du timbre (Brasil 79 - 2.50 cruzeiros), elle fut émise pour commémorer le 75e anniversaire du Couronnement de l'Image de N.-D. Aparecida (...le coroacao da imagem de N.S. Aparecida).

Souvenons-nous, pour terminer, que le Brésil fut le deuxième pays au monde, après l'Angleterre, à émettre des timbres poste.

République Fédérale Allemande — du 15 au 19 novembre 1980

Tout d'abord rappelons que la République Fédérale Allemande fut constituée par les Alliés et commença d'exister officiellement le 21 septembre 1949. Les timbres de la nouvelle République apparurent le 7 septembre, célébrant ainsi l'ouverture du nouveau parlement ouest-allemand à Bonn.

C'est à Bonn, la capitale, que fut reçu le Pape Jean Paul II le 15 novembre 1980, après que son avion l'eut déposé à Cologne. Le Pape fut accueilli par le Président de la R.F.A., Karl Carstens, et par le Président de la Conférence des Évêques Allemands. Il avait été invité à l'occasion de la célébration du 7e Centenaire de la mort de saint Albert le Grand.

Jean Paul II a été le premier pape à se rendre en Allemagne depuis deux siècles. De plus, voilà qu'il effectue son voyage au «pays de Luther», l'année même où les protestants commémorant le 450e anniversaire de la Confession d'Augsbourg qui constitue la profession de foi luthérienne et marque aussi les débuts de

la Réforme. Donc, l'aspect œcuménique de la visite papale est très évident et ses rencontres multiples témoignent de son désir de renouer le lien religieux en essayant d'oublier le passé. «Nous devons admettre chacun notre part de culpabilité», dit-il en ajoutant, tout en félicitant la culture germanique, qu'il comprenait très bien la philosophie luthérienne.

Les villes visitées par Jean Paul II furent, après COLOGNE et BONN, OSNA-BRUCK, FULDA, ALTOTTING, et MUNICH, d'où il s'envola vers Rome.

Côté «philatélie», peut-être quelques-uns de nos lecteurs/voyageurs ont eu plus de chance dans leurs recherches, mais rien dans ce sens n'a abouti favorablement pour nous. Il n'y eut point de timbres émis, c'est entendu, mais il ne fait aucun doute que les Postes allemandes célébreront cet événement historique de la visite d'un Pape en Allemagne de l'Ouest en 1980 par quelques marques postales appropriées...

Poste vaticane

Le 3 décembre 1981, le Bureau Philatélique de la Cité du Vatican émettait une deuxième série de timbres sur *LES VOYAGES DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II DANS LE MONDE*. Cette nouvelle série se compose de onze valeurs et rappelle les voyages du Saint-Père pendant l'année 1980. (Voir Figure 31).

- Le timbre de L. 50 (lires) reproduit le blason de Sa Sainteté Jean Paul II avec l'inscription *JOANNES PAULUS*.

- Le timbre de L. 100 est daté, à droite «2-12 mai 1980» et reproduit le Crucifix, le continent Africain et les noms des États visités: ZAIRE, CONGO, KENYA, GHANA, HAUTE-VOLTA et CÔTE D'IVOIRE.

- Le timbre de L. 120 est daté, à droite «2-12 mai 1980». Rencontre avec le peuple africain.

- Le timbre de L. 150 daté à gauche «2-12 mai 1980». Le Pape administre le Sacrement de Baptême.

- Le timbre de L. 200 daté, à droite «2-12 mai 1980». Le Pape rencontre l'épiscopat africain.

- Le timbre de L. 250 daté, à gauche «2-12 mai 1980». Le Pape visite les malades.



FIGURE 31

- Le timbre de L. 300 rappelle le voyage en FRANCE et il représente la Cathédrale de Notre-Dame de Paris et porte la date «30 mai-2 juin 1980».

- Le timbre de L. 400 daté, à droite «2 juin 1980» reproduit le Pape prononçant son discours au siège de l'UNESCO à Paris.

- Le timbre de L. 600 daté, à droite «30 juin - 11 juillet 1980» rappelle le voyage au BRÉSIL et représente le *Christ des Andes* au Mont Corcovado.

- Le timbre de L. 700 est daté à droite : «15 - 19 novembre 1980» et rappelle le voyage en RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE AL-LEMANDE, représentant l'intérieur et l'extérieur de la Cathédrale de Cologne.

- Enfin, le timbre de L. 900 reproduit l'effigie du Pape Jean Paul II dans son geste de salut.

Tous ces timbres portent au bas l'inscription POSTE VATICANE ainsi que l'indication de la valeur. Les timbres, de forme horizontale, dimensions 30 x 25,4 mm - dentelure 13 3/4 x 14 1/4, sont réunis au nombre de 40 exemplaires par feuille et sont imprimés en couleur sur papier blanc couché, en rotogravure par

les soins de l'Institut Polygraphique et la Monnaie de l'État Italien.

Les dessins sont l'œuvre du Professeur Angelo Canevari.

1981

Visite papale en Extrême-Orient — du 16 au 27 février 1981.

Le pape Jean Paul II entreprend son neuvième voyage hors de l'Italie, se rendant cette fois en Extrême-Orient et, plus particulièrement aux PHILIPPINES et au JAPON; il

s'arrête aussi au PAKISTAN, à L'ÎLE DE GUAM et en ALASKA (Fig. 32, itinéraire du voyage aérien du Pape).

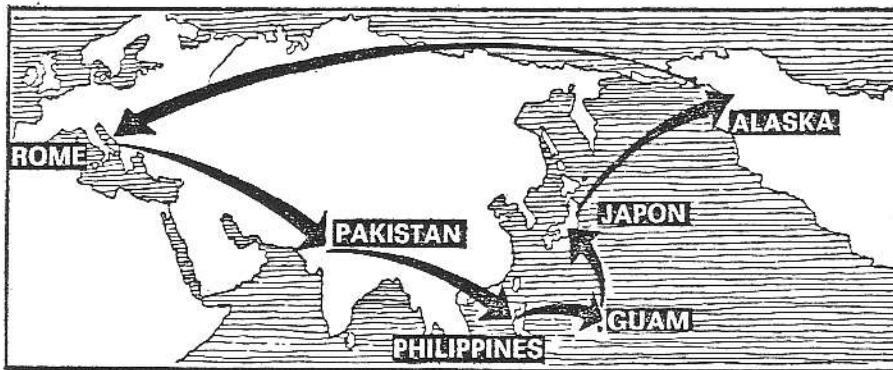


FIGURE 32

Faisant halte à l'aéroport de KARACHI, au PAKISTAN, ce lundi 16 février 1981, le Pape est accueilli par les hautes autorités religieuses et par le Président du Pakistan Zia-ul-Haq. Une fois parvenu au Stade de la Ville, s'adressant au peuple, moitié catholique, moitié musulman, son approche sera plutôt œcuménique. «N'oubliez pas, leur dit-il, qu'Abraham est le père des juifs, des chrétiens et des musulmans...»

(Rappelons ici que dans ce même Stade, quelque vingt minutes avant l'arrivée du Saint-Père, une bombe de type artisanale venait d'exploser, tuant celui qui la transportait et blessant trois autres personnes.)

La république islamique du Pakistan a une population de 96 millions d'habitants. Sa langue officielle est lourdu et elle émet ses propres timbres depuis le 1er octobre 1947, auparavant utilisant ceux de l'Inde. Aucune marque postale n'est connue du voyage papal.

Après avoir passé la nuit sur l'avion en vol vers la RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES, le Saint-Père à l'aube du mardi 17 février 1981, descend à l'aéroport de MANILLE (Quézon City), la capitale de cet archipel de l'Asie du Sud, baignée par les mers de Chine et des Philippines, État indépendant depuis 1946, avec une population de 54 millions d'habitants dont 86% sont catholiques pratiquants. C'est donc là le pays le plus chrétien d'Asie, quoique l'Église elle-même y soit divisée.

À son arrivée, le Pape est reçu par des autorités religieuses et par le Président Ferdinand E. Marcos et son épouse Imelda. Le Président, notons-le, venant de consentir quelques jours auparavant à lever la loi martiale au pays.

Jean Paul II est resté cinq jours dans ce pays, ayant visité plusieurs îles et rencontré divers personnages et organisations. Après Manille, il va à Tondo, le plus grand bidonville du monde, dit-on; il voit la prison où s'entassent 50 000 Cambodgiens, Vietnamiens et Laotiens rescapés parmi les «boat-peoples»; son programme comporte des visites à Legazpi City, à l'île de Cebu, Bacalod, Iloilo City, Davao City et aussi Batan, à la léproserie de Tala. Partout il voit et il écoute et, à la télévision ensuite, il parle en termes qui ne trompent que ceux qui veulent bien être trompés.

Les timbres-poste des PHILIPPINES —cette perle de la mer d'Orient, comme le poète voulut l'appeler— reflètent les changements de gouvernements et administrations au cours de leur histoire, mais depuis 1962 100 sentimos égalent 1 peso.

Dans cet archipel de plus de 7 000 îles et îlots, on y parle le tagalog (un mélange américano-espagnol), l'espagnol et l'anglais; ceci explique ce qui se lit sur chacun des quatre timbres et blocs-feuilles: «VISIT OF HIS HOLINESS POPE JOHN PAUL II - 1981» (Fig. 33 et 34).

Pour commémorer un événement si important comme la visite d'un pape dans son lointain pays, les PHILIPPINES émirent, en date du 22 février 1981, cinq vignettes postales (dentelées 13 1/2).



FIGURE 33 ET 34

- Timbre vert. PILIPINAS 90a - Portrait de Jean Paul II
 " PILIPINAS 1p. 20- Portrait du Pape et sept Ecclésiastiques
 " horiz. PILIPINAS 2p.30 - Le Pape saluant la foule
 " PILIPINAS 3p.00 - Le Pape, son blason et la Cathédrale de Manille

Bloc-feuillet: Trois blasons du pape entourant un timbre à la verticale.

PILIPINAS 7p.50 - Le Pape dans un rayon de lumière enveloppant l'Archipel

Trois sujets: Polychrome et Or - «VISIT OF HIS HOLINESS POPE JOHN PAUL II - 1981» dans la partie Or sous chaque image.

Dessinateurs: N. Dimanlig Jr. et A. Chuidian Jr.

Les PHILIPPINES émettent des timbres depuis le 1er février 1854.

Le Saint-Père, qui en est maintenant à sa troisième étape de son pèlerinage en Extrême-Orient, arrive le soir du 22 février 1981 à l'ÎLE DE GUAM, à AGANA sa capitale, où de nombreuses personnalités religieuses et des invités civils l'attendaient. Comme il sait si bien communiquer ses sentiments, le Pape leur dit avec chaleur: «Je suis heureux de voir votre belle île et vous tous, enfants de Dieu, peuple des îles du Pacifique».

L'île de Guam est la plus grande et la plus au Sud du groupe des îles Mariannes. Elle est une ex-colonie espagnole cédée aux États-Unis en 1899 qui la gardèrent jusqu'en 1941 date d'une occupation japonaise. Mais les Américains la reprirent en 1945 et ils l'ont conservée.

Lors du passage du pape Jean Paul II à AGANA, dans l'île de Guam, les Postes américaines profitèrent de cette circonstance pour produire un pli premier jour commémoratif (Voir Fig. 35).

Il était 15:05 heures, le lundi 23 février 1981, lorsque l'avion du Pape atterrissait à l'aéroport Hameda de TOKYO, au JAPON et il pleuvait. Et il n'y avait pas non plus de foule imposante comme sur la catholique terre des Philippines —car seulement 3% de la population japonaise est catholique. Néanmoins, une délégation chaleureuse de fidèles était là pour le recevoir, y compris le ministre des Affaires étrangères du Japon.

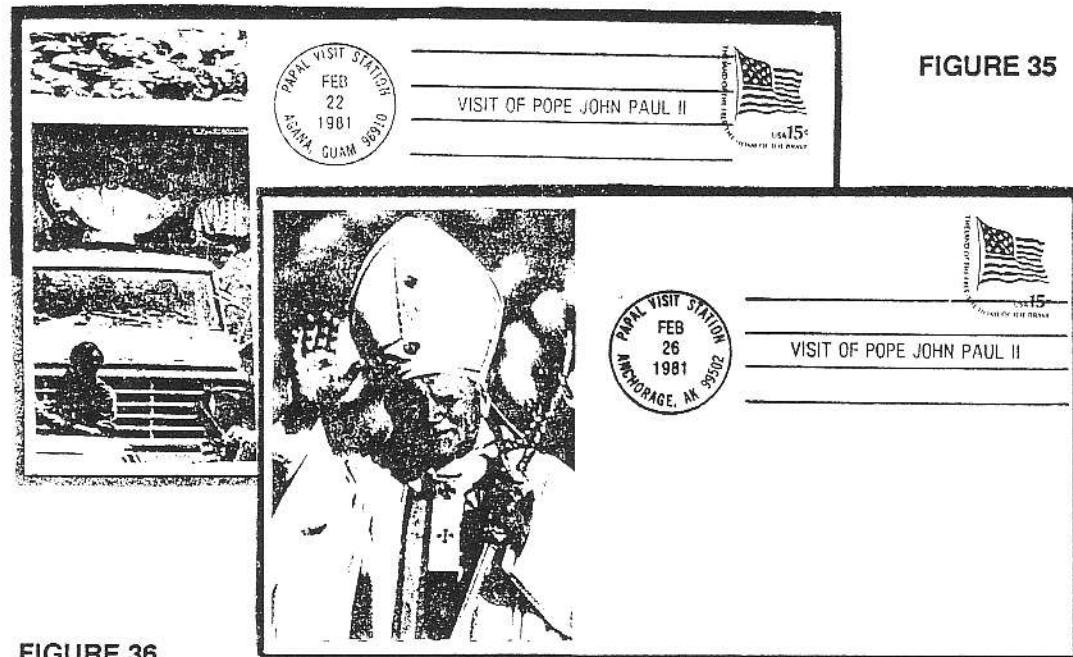
À ce voyage de mission chrétienne, Jean Paul II eut l'honneur d'être reçu par l'Empereur Hirohito et il sut le féliciter pour le sens moral de la nation japonaise. Il fut aussi reçu par le premier Ministre Zenko Suzuki, et par des représentants de différents groupes religieux. Mentionnons aussi sa visite à la communauté polonaise. Devant le Mémorial de la Paix, à HIROSHIMA, le Pape communiqua sa pensée: «Se souvenir de Hiroshima, c'est

s'obliger à la Paix». Là, comme à NAGASAKI, il ne put que lancer un appel à la paix et au désarmement, réclamant l'abolition des armes nucléaires.

Malgré ces trois jours au Japon, aucun article postal ne semble avoir circulé. Heureux serait le collectionneur ayant eu l'opportunité d'obtenir ou de recevoir un message postal daté correctement afin de l'ajouter à la thématique des *Voyages de Jean Paul II*. Ce sujet nous rappelle le souvenir d'un détail charmant des timbres japonais de 1877 à 1948, alors que sur chacune des vignettes apparaissait une symbolique chrysanthème!

Comme dernière étape de son long voyage, Jean Paul II descend à ANCHORAGE, en ALASKA, à 10 heures le matin du 26 février 1981 (même s'il avait quitté Nagasaki, au Japon, à 22 heures le même jour... (par suite du décalage horaire). À Anchorage, la plus grande ville de l'Alaska, le Pape est accueilli par des cardinaux et archevêques américains et des personnalités civiles, pour se rendre ensuite au Delaney Park où, grâce à une température clémence, une foule de 50,000 personnes l'y attendent. Le Saint-Père eut de bonnes paroles pour tous et n'oublia pas non plus de remercier le Président Ronald Reagan d'avoir envoyé un délégué apostolique et personnel, Monseigneur Laghi, pour le recevoir à Anchorage. - Départ le même jour, à 15 heures, pour rentrer à Fiumicino, en Italie.

L'Alaska fut achetée à la Russie en 1867 et 49e État Américain en 1958. On y a toujours utilisé les timbres américains et leurs marques postales suscitent un



intérêt spécial en raison de la séparation géographique de cet État du reste du continent de l'Amérique du Nord. Il partage sa frontière, à l'Est, avec le Canada sur une longueur de 752 milles.

On aperçoit ici deux Plis Premier Jour américains; l'un d'AGANA, GUAM, et l'autre d'Anchorage, Alaska. (Figures 35 et 36). Remarquons que le timbre gravé «Fort McHenry Flag, USA 15¢ 1978», fut employé pour les plis-souvenir de chacune des visites papales faites par Jean Paul II en sol américain (États-Unis: 1979, Guam et Alaska: 1981), ce timbre étant le symbole par excellence du pays. On y voit à côté du drapeau, à la verticale gauche, une phrase tirée d'un poème de Francis Scott Key (1814) et adoptée, en 1931, pour l'Hymne National Américain «THE LAND OF LIBERTY - THE HOME OF THE BRAVE (Terre de la liberté - Berceau des braves)». Chaque pli porte un cachet spécial d'oblitération, avec la date de la visite papale, ainsi que le lieu de l'événement.

Poste vaticane

Cinq figurines seront émises par les Postes vaticanes en 1984 afin de rappeler les voyages effectués par le Souverain Pontife en Extrême-Orient en 1981 et ils viendront compléter l'historique déjà présenté ici (Figure 37).

Série d'usage courant des VOYAGES DE SA SAINTE JEAN PAUL II (Cité du Vatican, Bureau philatélique, 2 octobre 1984).

- Le timbre de 50 lires: Le Pape à son arrivée à Karachi rencontre le peuple du PAKISTAN, le 16 février 1981.

- Le timbre de 100 lires: Le Pape en visite aux PHILIPPINES vénère l'image de Notre-Dame de Peñafrancia; visite du 17 au 22 février 1981.

- Le timbre de 150 lires: Le Pape salue la population de l'île de Guam, le 22 février 1981.

- Le timbre de 250 lires: Le Pape au Japon du 23 au 26 février 1981. À l'arrière-plan, une multitude de fidèles et la Cathédrale de Tokyo.

- Le timbre de 300 lires: Le Pape à Anchorage, ALASKA, dans un geste de salut. À l'arrière-plan, on distingue un traîneau parcourant la terre polaire. 26 février 1981.

Ces timbres, de format horizontal, en dimensions de 30 x 25,4 mm, dentelure 13 1/4 x 14 1/4, au nombre de 40



FIGURE 37

exemplaires par feuille, sont imprimés en couleurs sur papier blanc couché, au moyen de la rotogravure par les soins de l'Institut Polygraphique et de la Monnaie de l'État italien.

Les visites pastorales en Italie

Si les voyages du pape à travers le monde semblent nombreux et fréquents, le Souverain Pontife ne fait que continuer d'apporter la Parole de l'Église comme faisaient les apôtres. «L'Église doit être visible» nous dit-il, «aujourd'hui, le cercle des fidèles ne fait que s'agrandir».

Cependant, une fois rentré au Vatican, chaque jour lui demandera encore beaucoup d'énergie; son sens de la discipline et de l'organisation guideront ses activités. À son bureau, c'est d'abord la rencontre avec ses principaux collaborateurs — la préparation des allocutions et discours prochains, voir à sa correspondance (le trafic postal du Vatican étant relativement important, il est assuré par un bureau central et trois bureaux annexes quelque fois renforcés par un bureau mobile installé sur la place Saint-Pierre — si le nombre des pèlerins et des touristes l'exigent). Puis ce sont les audiences privées et des visites de chefs d'États (comme exemple, la visite de la Reine Elizabeth II d'Angleterre, le 17 octobre 1980 — voir Figure 38). Vignette: État du Vatican, 50e Anniversaire, émis le 11 octobre 1979.

Mais le Pape est aussi l'Évêque de Rome et il suit de très près la vie de son diocèse. Lorsqu'il est au pays, chaque dimanche l'amènera pour une visite pastorale à l'une des 314 paroisses romaines, où il assistera à



FIGURE 38

certaines grandes cérémonies. Voyons ici deux plis portant chacun de très belles oblitérations postales italiennes: VELLETRI, 7 octobre 1980 et CASSINO, 20 octobre 1980 (Fig. 39 et 40).

Le temps le permettant, dès les beaux jours une audience publique se tient sur la place Saint-Pierre à chaque semaine là où une moyenne de 5 000 à 10 000 touristes et pèlerins franchissent chaque jour l'entrée du Vatican. À cette audience publique du mercredi, le Pape debout dans sa voiture salue la foule, serre les mains, s'arrête ici et là pour échanger quelques mots. Mais, ce mercredi 13 mai 1981, l'audience devait tourner à la catastrophe et jeter le monde entier dans la consternation... Il était 17h19 lorsque le Saint-Père fut grièvement blessé par trois balles, tirées à bout portant, par Mehmet Ali Agça, un jeune militant turc d'extrême gauche, âgé de 23 ans. Ce soir-là, dit-on, sur la place Saint-Pierre, la foule agenouillée passa la nuit en prières.

Ce n'est qu'à la mi-octobre, à la suite de cet attentat, que le Pape put reprendre peu à peu son travail. Quant à l'agresseur Agça, il fut condamné par la Cour d'assises de Rome à l'emprisonnement à perpétuité. On se demande encore comment la violence et le terror-

isme aient pu tirer profit à éliminer ce Messager de la Paix.

Entémoignage spécial, on a vu apparaître sur le marché italien une série de cinq plis-souvenir illustrant, sur soie, des scènes de l'attentat du 13 mai 1981. On a utilisé, judicieusement, un timbre de la Croix-Rouge émis le 15 mai 1980 —un an presque jour pour jour avant l'attentat. Cette vignette «CROCE ROSSA ITALIANA» rappelle la Première Exposition Internationale de la Croix-Rouge en Italie et fait voir quatre drapeaux identiques fond blanc/croix rouge (Artiste-dessinateur: R. Cavacece). Valeurs: 70 et 80 lires. Pour les plis-souvenir, le choix

s'arrête sur le timbre de 80 lires (Figure 41).



FIGURE 39

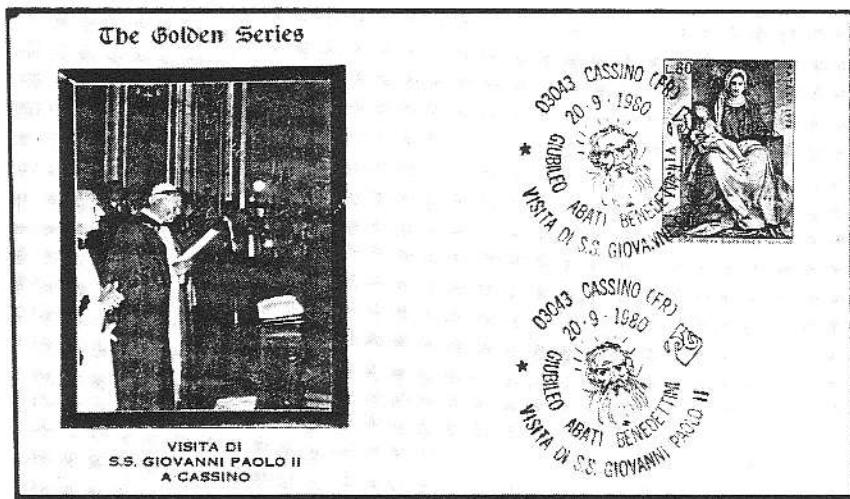


FIGURE 40



FIGURE 41

Chacun des plis détaille l'illustration soit en français/anglais/etc. Quant au cachet d'affranchissement postal, ces plis en font voir deux différents (Voir leur grandeur réelle à la Figure 42).

Après ce long périple, soutenu par l'histoire et la philatélie, faisons nous aussi un arrêt jusqu'au futur programme des Voyages du Pape Jean Paul II.

LOLA CARON - Québec,
le 15 août 1989
Fauteuil Hugh Finlay

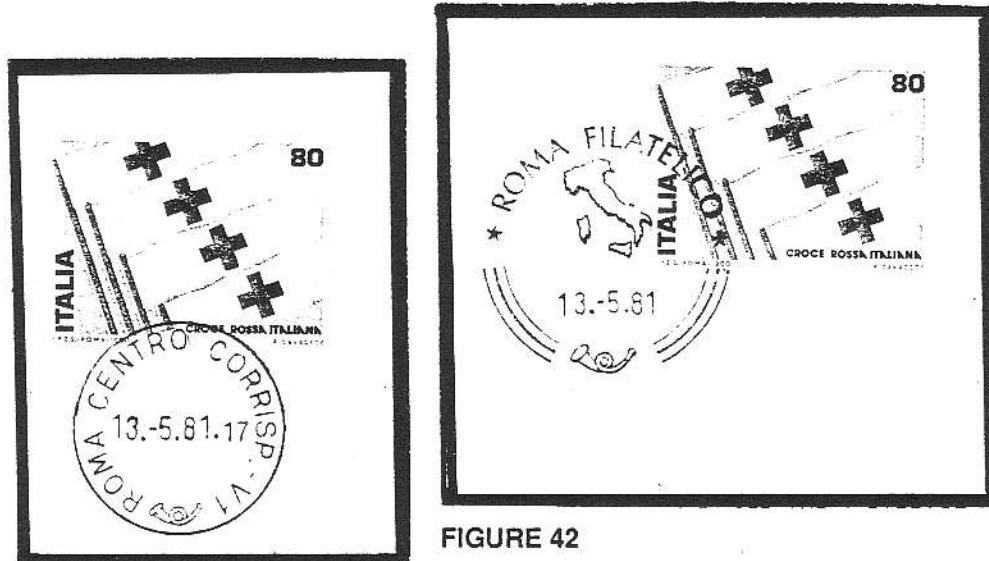


FIGURE 42